

## LES ESSENTIELS DE LA CONVERSATION AVEC MOUNIA EL KOTNI

“ Notre corps, nous-mêmes est un livre important, il a marqué toute une génération de femmes, il était important de le réactualiser avec un collectif de femmes. Le processus d'écriture a commencé par le questionnement "En 2019, que vivent les femmes?" ”

Le 4 mai 2022, Mounia El Kotni est l'invitée du cycle Féminismes et Santé d'Equipop. Elle est co-auteurice de l'ouvrage Notre corps, nous-mêmes qui s'appuie sur de nombreux témoignages, afin d'évoquer des sujets inhérents à la vie des femmes et à leur santé. Avec elle, nous nous sommes demandé quels sont les enjeux féministes d'une réappropriation des savoirs médicaux par les femmes ? Comment s'organise l'écriture d'un livre par et pour les femmes ? Dans ce processus, quels sont les apports d'une anthropologie féministe de la santé ?

### 1-UNE RÉÉDITION INTERSECTIONNELLE NÉCESSAIRE

Cette réécriture était nécessaire car la situation des femmes de 2020 est différente de celles des années 1970. Il était primordial de **repenser l'ouvrage dans un contexte contemporain** avec des sujets peu abordés auparavant (le SIDA par exemple). Toutefois, certaines réalités de violences, de harcèlement de rue ou de méconnaissance des menstruations sont communes aux deux périodes.

Mounia El Kotni est chercheuse en anthropologie, spécialiste des thématiques du genre et de la santé en France et au Mexique. Elle est l'auteurice d'articles scientifiques sur les violences obstétricales et la formation des sages-femmes traditionnelles. Elle est également co-auteurice de la nouvelle édition de Notre corps, nous-mêmes (Hors d'Atteinte, 2020) et de Im/patiente, une exploration féministe du cancer du sein (First, 2021).

Notre corps, nous-mêmes est un ouvrage publié en 2020 et rédigé par un collectif de huit auteurices. Cet ouvrage est présenté comme la réédition d'un manuel féministe rédigé en 1973 aux États-Unis et adapté en 1977 à un public français.

Le cycle « Féminismes et santé » consiste en une série de rencontres - en France, à Ouagadougou et à Dakar - avec des invité·e·s de profils et de pays différents, portant des points de vue pluridisciplinaires. A travers ce cycle, il s'agit de mieux s'imprégner des nombreux apports féministes en matière de santé et d'en discuter les implications en termes de pratiques tout comme de politiques, et ce dans différentes aires géographiques.

La diversité des voix est une des distinctions principales avec l'édition de 1977. L'idée était de représenter le plus de femmes possible sans catégoriser de groupes spécifiques : diversité d'orientation sexuelle, de religion, d'âge et de milieu culturel, autant pour les autrices que pour les 400 personnes interrogées (une grande majorité de femmes mais aussi quelques hommes trans et personnes non binaires).

“ Pour nous, il fallait que ce soit une approche intersectionnelle dès le départ. Il nous fallait diversifier la parole afin d'éviter de cloisonner les identités.

Il était indispensable de voir les différences entre nous et de faire entendre des voix différentes. ”

*Notre corps, nous-mêmes* est une plongée dans des vécus pluriels et une **analyse de l'intimité**. L'objectif était d'offrir "des morceaux de vie de femmes". Lors des groupes de parole, la seule règle était de parler à la première personne. Sur chaque sujet, seules des femmes concernées par les problématiques étaient interrogées.

Certains témoignages sur la prise de la pilule contraceptive par exemple, montrent bien la diversité des vécus. Certaines femmes trouvent cela merveilleux alors que d'autres considèrent qu'elles ne sont redevenues elles-mêmes qu'en arrêtant de la prendre.

Cependant, les expériences et les témoignages qui composent *Notre corps, nous-mêmes* **n'ont en rien vocation à être une injonction supplémentaire faite aux femmes :**

“ Ce livre est un manuel féministe. On ne veut pas que ce soit une injonction de plus, chacune fait comme elle peut, comme elle veut. ”

## 2- FAIRE PARLER LES FEMMES

La méthodologie a été la même pour la réédition de *Notre corps, nous-mêmes* que pour l'ouvrage originel. **La notion de groupe**, qu'il soit de parole ou d'écriture, est au centre du livre : sa principale force vient des femmes qui interviennent dans ses pages et du comité d'autrices qui l'a rédigé.

Les groupes de paroles permettent aux femmes de parler librement de questions sensibles, comme celles de l'avortement, des violences conjugales ou du rapport à son corps.

“ Après les groupes de paroles, on proposait des pistes, des contacts d'associations, et même entre nous, on échangeait beaucoup plus longtemps que prévu. ”

Ces sujets étant souvent tabous et parfois sources de traumatismes, les autrices travaillaient également avec des associations qui pouvaient **apporter une aide ou un soutien aux participantes**.

## 3-UN LIVRE FÉMINISTE D'INTÉRÊT PUBLIC

“ On a régulièrement des retours très très forts, des personnes écrivent pour remercier. Est-ce qu'on détruit le patriarcat avec un livre ? Peut-être, et déjà, à notre échelle, il peut mener à des changements individuels. ”

Chaque nouvelle édition de ce livre représente une contribution à la **sororité internationale**, car elle enrichit la "grande bibliothèque des savoirs" sur les femmes.

Ce livre est un outil que l'on peut s'approprier pour faire entendre de nouvelles voix issues de différents groupes de femmes, ce que l'on a pu voir par exemple avec les femmes trans aux États-Unis. Sa réédition et ses multiples traductions participent donc au **féminisme transnational** : des collectifs dans différents pays réfléchissent aujourd'hui à éditer leur propre version du livre, et le partage des versions existantes, en papier ou numérique,

permet de construire et d'enrichir les raisonnements de chacune à travers le monde.

Ce manuel peut se lire à différents moments de la vie, puisqu'il est composé de "morceaux de vie" de femmes. Leur âge, leur quotidien, leurs témoignages et le contraste entre leurs expériences montrent qu'il n'existe pas un unique chemin à suivre.

### “ La question

*“Mon corps m'appartient-il ?” me gêne. Je ne suis pas tout à fait à l'aise avec cette notion de propriété. Il y a encore beaucoup d'enjeux de pouvoir concernant le corps des femmes. Il y a une différence entre savoir et pouvoir: avoir accès aux connaissances ne fait pas tout et ne permet pas la totale libération du corps des femmes. ”*

L'accès à ces informations facilite **la réappropriation des savoirs médicaux par les femmes**, afin de les armer face à la réalité à laquelle elles seront confrontées. **Le savoir est un enjeu de pouvoir**, et permet de prendre des décisions. En étant informées, les femmes se sentent moins démunies lors de consultations médicales. Il reste toutefois à s'interroger sur les autres sources des relations de pouvoirs, des décisions médicales restant imposées à des femmes qui connaissent les procédures, par exemple après plusieurs grossesses.

## 4- L'APPROCHE FÉMINISTE DE LA RECHERCHE

*“ C'est à nous, en tant que chercheuses, d'ouvrir les champs de discussion. Ce que je fais dans mes études permet d'alimenter les ressources des associations féministes. Ce livre m'a encouragée à continuer à explorer de nouveaux champs d'études. ”*

Même si l'anthropologie féministe a émergé dans les années 1970, l'approche féministe n'est apparue que récemment. Aujourd'hui, il est important que tous·te·s s'intéressent à certains sujets qui jusqu'ici étaient mis de côté.

Bien penser sa méthodologie de la recherche féministe, dans le domaine de la santé, est crucial. Mounia El Kotni demande :

"Si je suis une femme, mes démarches et mon approche de recherches féministes vont-elles être différentes ?"

Afin d'avoir le plus d'objectivité possible, il est nécessaire de se situer. Il s'agit là d'une véritable méthodologie qui a du mal à être reconnue en France.

**L'enjeu du genre** est un autre essentiel dans la recherche. Par exemple, on commence à peine de réelles recherches sur l'endométriose alors que cette maladie est connue depuis l'Antiquité.

### POUR ALLER PLUS LOIN

- [Rediffusion de la conversation](#)
- [L'ouvrage sénégalais \*Notre corps, notre santé : La santé et la sexualité des femmes en Afrique subsaharienne\*, sous la direction de Fatou Sow et Codou Bop](#)
- [Article des Inrocks : "Notre corps, nous-mêmes" : l'histoire d'un manuel de libération des femmes enfin réédité](#)

**Avec la participation de :**  
Loranne Charrier,  
Leïla Chtayti, Laura Derache, Camille Doz, Anne-Isabelle Moritz  
**Illustration :**  
Silène Audibert

### EQUIPOP

[www.equipop.org](http://www.equipop.org) · [info@equipop.org](mailto:info@equipop.org)

Equipop combine mobilisation sociale et politique, ingénierie de projet, assistance technique et construction de partenariats pour améliorer les droits et la santé des femmes et des filles dans le monde. Equipop agit au plus près des territoires à travers un partenariat solide avec les acteurs et actrices du changement jusqu'au plus haut niveau des prises de décision à l'international. Equipop promeut des valeurs féministes et place l'approche genre au cœur de ses interventions.

